

Lors d'une brève visite de 30 heures dans la capitale canadienne au début de juin, le président de l'Union soviétique, M. Mikail Gorbatchev, a montré qu'il était passé maître dans l'art de subjuguier les foules. Avant de quitter Ottawa pour rencontrer le président des États-Unis, M. George Bush, à Washington, il s'est vu réserver un accueil chaleureux et très enthousiaste par la foule qui bordait les rues du centre-ville.

Entre deux fonctions officielles, dont notamment des discussions de plus de quatre heures avec le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, et une cérémonie du dépôt de gerbes au Monument commémoratif de guerre du Canada, M. Gorbatchev a pris par deux fois un bain de foule, circulant parmi le public, parlant aux gens et donnant des poignées de main. Bon nombre de personnes ont été surprises de le voir si accessible.

Les dignitaires canadiens et soviétiques ont souligné l'importance de la visite, rappelant les déclarations du président soviétique à l'égard des relations Est-Ouest ainsi que de la réunification de



BPM/ Bill McCarthy

l'Allemagne. Ils ont également rappelé la première visite de Gorbatchev au Canada, en 1983. À titre de ministre de l'Agriculture de l'Union soviétique, il avait alors visité des fermes et des supermarchés bien approvisionnés

dans tout le pays. Cela a contribué à le convaincre que l'Union soviétique avait besoin d'une beaucoup plus grande liberté sur le plan économique et personnel.

Entre les rencontres officielles, le Président Gorbatchev a pris à deux reprises des bains de foule, échangeant des propos et serrant les mains des gens dans la rue.

Assurer l'avenir des enfants

Le Sommet mondial pour l'enfance s'est tenu aux Nations Unies, à New York, les 29 et 30 septembre 1990. Il avait pour unique objectif d'améliorer le sort des enfants.

Brian Mulroney, premier ministre du Canada coprésidait le Sommet qui visait à mettre la situation des enfants à la une de l'ordre du jour des années 90 et à leur assurer la priorité d'accès aux ressources mondiales — dans la prospérité ou la pauvreté, la guerre ou la paix.

Ce Sommet mondial pour l'enfance, qui résulte d'une initiative conjointe de l'Égypte, du Mali, du Mexique, du Pakistan, de la Suède et du Canada réunissait pour la première fois des chefs d'État ou de gouvernement des quatre coins du monde : nord, sud, est et ouest, et constituait le tout premier sommet consacré entièrement aux enfants.

Les enfants forment le groupe le plus vulnérable de la société. Ce sont eux que la maladie, la guerre, la famine, la sécheresse et d'autres désastres frappent le plus durement. Ils sont également à la merci d'autres dangers. On estime, en effet, que 52 millions d'enfants travaillent à l'extérieur de leur foyer et que les enfants qui vivent dans les rues des grandes villes font souvent face à l'exploitation et à la violence.

Le Canada et d'autres gouvernements ailleurs dans le monde témoignent de leur engagement en participant aux programmes d'immunisation universelle, d'hygiène et d'approvisionnement en eau potable ainsi qu'en favorisant l'application d'autres techniques en vue d'assurer la survie, la protection et l'épanouissement des enfants dans le monde entier.